

Seul le prononcé fait foi

Chers camarades,

Nos conseils nationaux se suivent et se ressemblent. Goûtons ces moments : nous savons d'expérience qu'ils sont précieux.

Il y a un mois, nous nous retrouvions au lendemain d'une magnifique victoire qui a vu l'un d'entre nous, François Hollande, accéder à la présidence de la République. Cela faisait 24 ans que nous attendions cela !

Nous voilà ensemble aujourd'hui pour marquer une autre conquête : une majorité à l'Assemblée nationale, et la plus large depuis mai 1981 pour notre Parti !

*

Bravo à tous nos candidats !

Bravo à ceux qui retrouvent leur mandat. La confiance se mérite, vous la méritez ; les Français l'ont dit dimanche en vous réélisant !

Bravo aux nouveaux entrants, à celles et ceux qui vont pénétrer l'hémicycle du Palais Bourbon. La confiance se construit, vous avez su la construire. Je sais l'émotion que vous avez ressentie en entrant pour la première fois dans cette maison qui est celle de nos concitoyens. Je sais que vous avez éprouvé la charge de l'histoire, des combats menés par ceux qui vous ont précédés et qu'il vous revient, désormais, de porter à votre tour, fiers de nos couleurs, forts de nos valeurs.

Elle a belle allure, la génération du changement autour de François Hollande!

Avec 144 nouveaux élus, nous **renouvelons plus de la moitié** de nos députés.

Nous avançons fortement vers la **parité**, même si nous n'atteignons pas totalement notre objectif. Il y a 105 femmes élus de notre parti, elles constituent à elles seules plus des deux tiers des femmes de l'assemblée nationale. Nous avons voulu des députés qui soient représentatifs de la diversité de notre pays, là aussi, un net progrès, 10 élus au lieu d'une, il va falloir poursuivre et amplifier. Mais ce renouvellement, cette parité, cette diversité nous montrent que la rénovation est en marche et elle tranche avec la situation du camp d'en face.

Comme vous, j'ai une pensée d'amitié et de reconnaissance pour celles et ceux qui se sont bien battus mais qui ne l'ont pas emporté. Je sais les efforts qu'ils ont mobilisés, avec les militants et les élus qui les ont épaulés. Je mesure la déception qui est la leur, mais je leur dis aussi qu'il y a, dans la vie politique, des défaites d'avenir et que le succès se construit souvent dans les épreuves.

*

Cette victoire, c'est d'abord celle de la confiance.

Confiance dans notre nouveau Président de la République, sa politique autant que sa pratique de l'action publique. Avec François Hollande, avec Laurent Fabius notre ministre des Affaires étrangères, la France a retrouvé sa voix dans le monde.

Oui, la voix de la France pèse au G8 et au G20, qu'il s'agisse de combattre la crise, d'établir des règles face à la finance ou de l'équité dans les échanges commerciaux.

Oui, sa voix porte en Europe où un nombre grandissant d'Etats membres se retrouve sur le diagnostic et les solutions portées par le chef de l'Etat pour donner aux peuples européens une autre perspective que l'austérité à perpétuité et pour une vraie relance de la croissance et de l'emploi.

Et oui, la voix de la France se fait aussi entendre – j'espère que tous l'entendront – à propos de la tragédie en Syrie.

Confiance, disais-je. Confiance dans le Président, confiance dans le Gouvernement. En témoigne le grand chelem des ministres ! Par ses premières décisions, le Gouvernement a su marquer du sceau de la justice, de l'exemplarité et du dialogue, le quinquennat qui s'ouvre.

Justice pour les travailleurs avec le droit de partir à la retraite à 60 ans pour ceux qui ont eu des carrières longues. Justice pour les familles avec la revalorisation de l'allocation de rentrée scolaire et l'encadrement des loyers. Justice dans l'entreprise avec la limitation de 1 à 20 de la grille des rémunérations des dirigeants des entreprises publiques – c'est un premier pas qui montre le chemin.

Oui, Monsieur le Premier Ministre, les engagements sont tenus.

Exemplarité et d'abord au sommet de l'Etat : baisse de la rémunération du chef de l'Etat et des ministres, charte de déontologie, limitation du nombre des conseillers dans les cabinets, non cumul des fonctions pour ceux qui sont en responsabilité gouvernementale.

Et puis le dialogue, qui n'est pas seulement un enjeu de forme, comme je l'entends souvent, mais qui est une refondation de notre démocratie. La démocratie, héritiers de Jaurès, nous la voulons jusqu'au bout : politique donc d'abord représentative, mais aussi sociale, territoriale, culturelle, citoyenne.

Les **syndicats** étaient dénigrés : les voilà consultés sur tous les grands choix sociaux de la nation.

Les **élus locaux** étaient ignorés, sauf à l'heure de payer : ils participeront au redressement économique du pays.

L'**opposition** était méprisée : elle sera, durant cette législature, respectée et cela a déjà commencé : les chefs de partis représentés au Parlement ont été reçus par le président de la République pour préparer les sommets du G20 et de Rio+20 ?

*

Ce qui s'est passé dimanche dernier, ce qui s'est passé par quatre fois ce printemps, vient aussi de loin.

L'épreuve de philosophie, c'était hier pour le baccalauréat. **Je ne dirai donc rien du hasard et de la nécessité.** Ou plutôt je dirai que le changement est une nécessité pour le pays, mais qu'en ce qui concerne notre parti, il ne relève pas tout à fait du hasard.

- **Cette victoire vient après d'autres.** Elections municipales, élections cantonales, élections régionales, conquête sénatoriale : comme en 1981, c'est par les territoires que nous avons préparé l'alternance dans le pays.

Comme toi Jean-Marc à Nantes, comme nos amis ici présents, je sais, moi-même maire de Lille, à quel point la crédibilité de nos propositions s'est forgée dans la mise en œuvre des politiques publiques innovantes dans les collectivités locales.

La **Banque publique d'investissement** qui sera engagée à l'automne pour produire en France et soutenir nos PME est née dans les Régions et de leur action en faveur du développement économique et de l'emploi. Les **maisons de santé** dans les territoires qui seront créées durant la mandature pour rendre effective l'accès de tous et partout aux soins et aux médecins, elles sont nées de l'action des Départements à direction socialiste et de gauche. **La politique du logement et notamment le principe des trois tiers bâtis** – dans chaque programme de plus de 15 logements, 1/3 de logements sociaux, 1/3 de logements intermédiaires, 1/3 de logements libres-, a été expérimentée dans certaines de nos communes.

Mais surtout, l'action locale, c'est la proximité. C'est savoir que derrière chaque dossier, chaque projet, chaque budget, il y a des femmes et des hommes, il y a l'angoisse du quotidien – l'angoisse du chômage, celle de la relégation, celle de la solitude, que l'on vive dans les quartiers des villes ou dans les campagnes. Mais il y a aussi tant d'atouts, d'initiatives, d'énergie qu'il nous faut prendre en compte.

- **C'est pour ces femmes et pour ces hommes que nous nous battons.** Nous avons eu raison de repartir, après notre dernier Congrès, au plus profond du pays. Ce fut le **Tour de France** qui, d'étape en étape, a permis de nous confronter aux attentes de nos concitoyens, à l'aune des nouveaux défis.

Il nous ont dit leurs inquiétudes et leurs aspirations et nous ont conforté dans nos convictions : pas d'économie sans reprise en main de la finance, pas de redistribution sans production, pas d'avenir pour les savoir-faire européens sans réciprocité dans la mondialisation, pas d'égalité réelle des chances sans des services publics forts et performants, pas de vivre-ensemble sans l'attention de chacun aux autres, pas de République forte sans respect des règles de justice et de laïcité, pas de société apaisée sans respect pour l'autorité et d'abord celle de la loi.

- **Notre refondation, nous l'avons fait aussi avec tous ceux qui pensent la société, qui innover, qui inventent.** C'était une autre leçon de 1981 : la gauche n'est elle-même que lorsqu'elle est en résonance avec les forces de la culture et de la création et les acteurs de la société. Ce fut le lien renoué avec les associations, le mouvement mutualiste et de l'éducation populaire, les chercheurs et les universitaires, les artistes, mais aussi bien sûr avec syndicats et les entreprises. Ce fut l'apport du Laboratoire des idées –je salue l'immense travail réalisé par Christian Paul–.

Et puis, en 2012, nous avons vérifié cette vérité : **la victoire électorale est d'abord une victoire des idées, et l'intelligence est collective.** Forum après forum, convention après convention, nous avons su élaborer ensemble les réponses aux enjeux du présent et du futur. Tant d'entre vous y ont participé et ont travaillé à leur succès et beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui ministres dans les domaines qu'ils ont animés. Je veux tous les remercier.

Ce fut alors notre projet -rédigé par Guillaume Bachelay-, adopté dans une belle unanimité, socle idéologique et programmatique dans lequel François Hollande a pu puiser pour bâtir son projet présidentiel.

Et puis ce formidable acte démocratique que furent les primaires. Un succès collectif et une légitimité encore accrue pour notre candidat. Merci à Harlem Désir d'avoir porté le Parti pendant cette période décisive. Merci aussi à tous ceux qui y ont participé.

- Bien sûr, nous avons constaté – il est des évidences qu'il faut vérifier – que rien n'est possible sans le rassemblement. Il n'est jamais acquis, il faut donc en permanence le vouloir et le consolider.

Je parle du rassemblement des socialistes : sans lui, rien n'est possible.

Je parle du rassemblement de la gauche et des écologistes : une fois de plus, à quelques rares et déplorables exceptions, nous l'avons réalisé en soutenant, les uns comme les autres, sans états d'âme ni tractation, celui ou celle qui, à gauche, était arrivé en tête au premier tour et, une fois de plus, ce fut le ciment de la victoire.

Et puis **je n'oublie pas le rassemblement des socialistes et des sociaux-démocrates européens.** Je salue le travail de Jean Christophe Cambadélis, notamment pour l'accord réalisé avec le SPD. Considérer l'Europe comme autre chose qu'un vaste marché sans règles, c'est aussi s'organiser ensemble politiquement au niveau européen pour défendre la régulation dans la mondialisation, la croissance et l'emploi, la préparation de l'avenir et une autre voix de l'Europe dans le monde.

*

- Enfin – et je veux terminer par ce point qui est le plus important à mes yeux – cette victoire est celle des devoirs. Oui, je l'ai dit dimanche, je le redis ici, cette victoire nous honore et nous oblige : nous avons le devoir de réussir !

Evidemment, on nous dit – la droite nous dit, certains observateurs nous disent : « les problèmes commencent ». En souriant, j'ai envie de leur dire : « non, ce sont les solutions qui commencent ».

Bien sûr ce n'est pas facile. Nous savons pertinemment dans quel état la droite a laissé le pays. Comme François Hollande l'a dit tout au long de sa campagne, il faudra faire des efforts. Chaque Français le sait et le comprend. Mais ils seront faits dans la justice.

Et puis les nouvelles réponses sont là.

Nos solutions contre le chômage et la désindustrialisation, c'est le contrat de génération, les emplois d'avenir, la banque publique d'investissement, l'épargne et la fiscalité au service de l'investissement productif, la formation et les droits des salariés, la protection contre les licenciements et la précarité au travail.

Nos solutions pour l'égalité réelle, c'est la réforme de l'éducation avec la priorité au primaire et à la formation des professeurs, l'hôpital public remis au cœur du système de santé, des moyens pour la sécurité et la justice, ainsi que de la considération pour tous les agents des services publics.

Nos solutions pour réorienter l'Europe, nous les trouvons dans le mémorandum envoyé par le Président de la République à ses collègues européens: de nouvelles ressources pour relancer la croissance et les grands projets d'investissement, des mécanismes pour casser la spéculation contre les dettes souveraines, la taxe sur les transactions financière... Nous défendrons aussi des mécanismes de protection dans les échanges internationaux.

Oui, avec notre nouvelle majorité à l'Assemblée nationale, le temps des solutions pour la France est venu !

Nous nous y sommes préparés, nous y sommes prêts. Nous avons commencé, nous allons continuer, plus fort, plus loin, autour de notre Président, de notre Premier Ministre.

*

Sur ce chemin qui conduira la France vers la justice et le progrès, notre Parti a un rôle essentiel à jouer. Voilà le sens de notre prochain Congrès dont nous allons dans quelques instants fixer le calendrier.

Le Parti Socialiste doit être aux côtés du gouvernement, plus que jamais aux côtés des Français pour comprendre leur difficultés et leurs aspirations, d'où l'importance de nos élus dans notre parti. **Mais aussi poursuivre et amplifier le travail sur les idées** : je n'ai jamais cru, ni dans l'opposition ni aux responsabilités, que réflexion et action puissent être séparées. Elles doivent au contraire être conjuguées pour défricher les enjeux de demain.

Poursuivre et amplifier aussi notre rénovation : c'est le renouvellement, c'est la parité jusqu'au bout, c'est la diversité renforcée, c'est le non cumul des mandats, c'est l'éthique des comportements, c'est le respect de nos règles communes. Ces avancées nous ont déjà fait progresser : en les poursuivant, elles continueront à nous faire gagner.

Poursuivre et amplifier le rassemblement de la gauche et des écologistes, à l'Assemblée nationale, mais aussi dans le pays et en Europe : la réponse à la crise, ici comme ailleurs, c'est la gauche !

Un Parti à l'appui de l'action du gouvernement bien sûr, un Parti en prise avec la société et qui lui ressemble, un Parti qui a un temps d'avance pour ses idées, un Parti qui prépare les générations de responsables politiques de demain.

Voilà ce que je souhaite pour notre avenir. Je sais que je peux compter sur vous.

Merci à chacun d'entre vous, et malgré la fatigue de cette année d'élection, au travail pour faire gagner la France !